



FOIRES

Tefaf, un démarrage prometteur





FOIRES

Tefaf, des trésors pour *happy few*

À l'issue d'un vernissage plus exclusif que d'habitude, les deux premiers jours de chasse aux trésors marquent un beau démarrage de la foire de Maastricht.

Par Armelle Malvoisin



Photo: Mark Niedermann/Courtesy Tebat

Stand Tomasso Bothers Fine Art sur la Foire Tefaf. Au premier plan, une paire de sculptures en marbre monumentales attribuées à Giovanni Battista Foggini, pour 1,75 millions d'euros.

Au fond du stand une toile de Giovanni Battista Cipriani, *Castor & Pollux*.

1783, huile sur toile,
274,9 x 316,2 cm,
vendue 425 000 euros.
Tomasso Brothers
Fine Art, Londres.

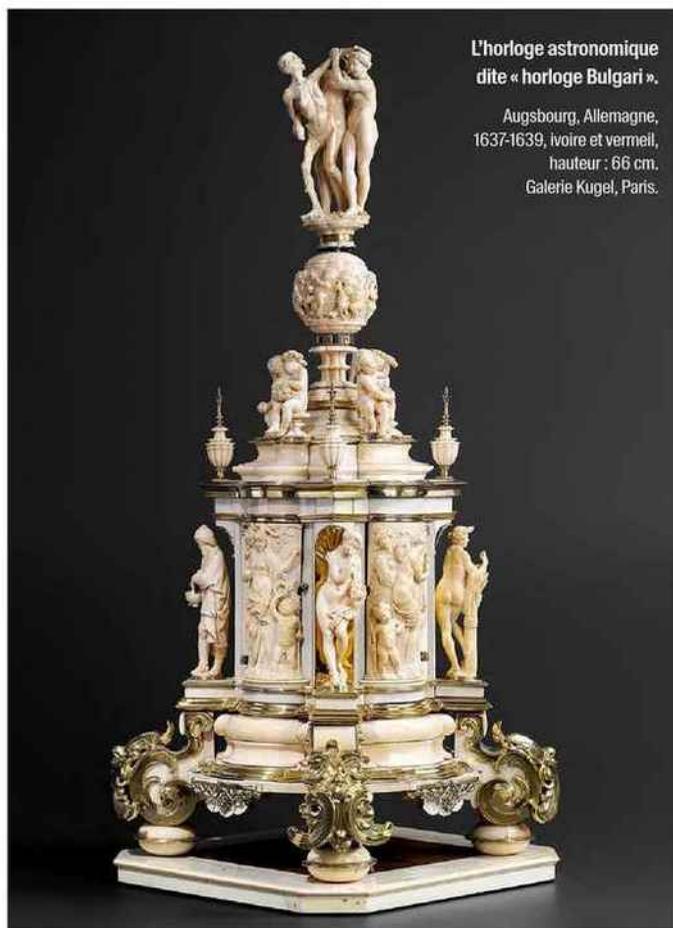


Forte de ses quelque 280 marchands, la Tefaf (The European Fine Art Fair) a ouvert ses portes le jeudi 8 mars en avant-première à un nombre limité de 5 000 privilégiés. Puis à 7 000 autres visiteurs pour le vernissage du lendemain. Nonobstant une gestion des cartons d'invitation plus délicate que d'habitude pour les exposants, cette réorganisation de la pré-ouverture de la foire a été couronnée de succès, avec d'importants achats dès les premiers moments, tel un monumental cabinet-bibliothèque de 1850 signé Alfred Beurdeley sur le stand de Christophe de Quénétain, emporté par un amateur pour près de 600 000 euros. Le marchand français a aussi vendu dans la foulée un buste en marbre de Jeanne d'Arc (1836-1840) par Auguste Trouchaud au musée des Beaux-Arts d'Orléans. Situé à l'entrée de la foire, l'incontournable stand des frères Kugel livrait ses récents trésors à l'instar d'une pendule astronomique, chef-d'œuvre de la sculpture baroque en ivoire, au pedigree impressionnant, parti très rapidement chez un collectionneur européen.

Un musée éphémère de tableaux anciens

Comme toujours, le suspense était à son comble du côté des tableaux anciens - le secteur historique le plus important de la Tefaf -, pour savoir quelles seraient les plus belles surprises de la saison.

/...



L'horloge astronomique dite « horloge Bulgari ».

Augsbourg, Allemagne, 1637-1639, ivoire et vermeil, hauteur : 66 cm. Galerie Kugel, Paris.

Courtesy galerie Kugel.



Photo : Courtesy Galerie Applicat-Prazan/tefaf.

Vue du stand Galerie Applicat-Prazan.

Deux connaisseurs ont tout de suite mis la main sur un rare tableau d'Otto Freundlich de 1933 à 1,5 million d'euros à la galerie Applicat-Prazan.

Rapidement repéré à la galerie romaine Giacometti, un tableau de la première moitié du XVII^e siècle représentant saint Étienne, par Bernardo Cavallino, a été emporté par le Metropolitan Museum de New York. Autre découverte de cette édition : chez le Londonien Trinity Fine Art, une Marie-Madeleine pénitente peinte en clair-obscur par Cecco del Caravaggio, connu pour avoir été l'élève et le modèle du Caravage, a fait le bonheur d'un collectionneur pour près de 2 millions d'euros. Dans un stand plongé dans le noir qui ne passait pas inaperçu, où seules les œuvres étaient subtilement éclairées, la galerie Colnaghi de Londres a cédé nombre d'œuvres dont une toile du XVII^e siècle, *Apollon et Marsyas* par Luca Giordano, à un amateur européen, et un tableau du XVI^e siècle montrant le Christ en homme des douleurs par Luis de Morales, surnommé « le Divin », à une institution américaine, pour 1,2 million d'euros chacun. Le stand du Londonien Tomasso Brothers a bien travaillé dès les premières heures de la foire, notamment avec une toile du XVIII^e siècle, *Castor et Pollux* par Giovanni Battista Cipriani, pour 425 000 euros, et une paire de sculptures en marbre monumentales représentant deux lions attaquant l'un un bœuf et l'autre un cheval, attribuées à Giovanni Battista Foggini (1652-1725), pour 1,75 million d'euros.

Sélection de haute volée dans toutes les disciplines

Les chefs-d'œuvre s'égrenaient au fil des stands dans les différentes spécialités, laissant peu de chances aux visiteurs du deuxième jour. Ainsi chez le belge Didier Claes, une rare figure boyo, photographiée en 1956 dans les mains d'un chef de tribu congolais, n'a pas longtemps attendu pour trouver preneur à plus d'un million d'euros. Deux connaisseurs ont tout de suite mis la main sur un rare tableau d'Otto Freundlich de 1933 à 1,5 million d'euros et une peinture de 1957 de



Courtesy Galerie Applicat-Prazan

Otto Freundlich,
Composition.

1933, huile sur toile,
100 x 74 cm,
galerie Applicat-Prazan,
Paris, galerie Didier Claes,
Bruxelles.



Figure boyo.

République démocratique
du Congo,
fin XIX^e -début XX^e, bois,
hauteur : 59 cm.
Galerie Didier Claes,
Bruxelles.

Courtesy galerie Didier Claes. Photo : Valentin Cluvaldelle.

Martin Barré pour 280 000 euros à la galerie Applicat-Prazan. Chez le Parisien Oscar Graf, spécialiste du mobilier de 1870 à 1910, un incroyable fauteuil en bois sculpté, dessiné en 1903 par le peintre et architecte russe Sergueï Malioutine et dont il n'existe que cinq exemplaires au monde, est parti pour un peu moins de 100 000 euros. Pour sa première participation à la Tefaf, le Belge Marc Heiremans a fait sensation en réunissant une série de pièces en verre de Murano, ayant toutes été exposées à la Biennale de Venise entre 1930 et 1972. De nombreuses pièces de cet ensemble historique ont été prises d'assaut pour la plus grande joie du marchand, sourire aux lèvres. Après ces bons débuts, la foire néerlandaise se poursuit jusqu'au 18 mars.

Jusqu'au 18 mars, tefaf.com